

ligne de compte, explique l'éditeur. Une petite partie des logements seront également délivrés à ceux qui

non de logements, relève l'association Decaux. Le conseiller municipal d'opposition PS, Parce que c'est ça le plus

compliqués », commente Magalie, 34 ans, volontaire et tirée au sort. « Je

appartements qui se libèrent.

FLORIAN LOISY

ÉVRY L'ex-SDF tutoie Manuel Valls

IL Y A TRENTE ANS, elle dormait dans les cabanes des jeux pour enfants du quartier du Parc-aux-Lièvres d'Évry. Aujourd'hui, elle tutoie Manuel Valls (PS), ancien maire de la commune et actuel Premier ministre. « J'ai même été invitée à son mariage ! » clame Geneviève Stock. A 54 ans, elle retrace son parcours téné de profondes peines et d'espoirs insubmersibles dans un livre, « De la rue à la lutte ». L'écrivain présente et dédicace son ouvrage ce soir, à partir de 17 h 30, à l'hôtel de ville d'Évry.

L'histoire de Geneviève, c'est celle d'une jeune fille placée, « toujours rabaisée » et mise à la porte par sa famille d'accueil à 18 ans. De cette enfance, elle n'a que peu de souvenirs. « J'ai 17 frères et sœurs. Je n'en connais aucun », confie-t-elle. Employée en intérim, trop pauvre pour se loger, Geneviève découvre la rue. Elle y vit pendant deux ans. « Je cachais mon sac à dos au boulot », raconte-t-elle. Après deux ans d'errance, la maîtresse d'Évry lui trouve un pe-

tit appartement. « J'ai eu du mal à m'y faire. C'était trop luxueux », se souvient Geneviève.

Se succèdent des histoires d'amour parfois conflictuelles et la naissance de 5 enfants qu'elle peine à éduquer. « Je les couvais trop. Je les empêchais parfois d'aller à l'école pour les garder près de moi », avance-t-elle. Alors Geneviève prend la meilleure décision de sa vie. Et la plus dure. « Je les ai confiés à des éducateurs. Ce n'est pas une honte d'être dépassée », déclare-t-elle.

Pendant ce temps, au sein du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS)

d'Évry, Geneviève se crée une autre famille. Elle confie enfin son passé chaotique. Elle se lance dans l'écriture pour « travailler

son français ». Geneviève tape d'un doigt au clavier, des jours durant. L'index en surchauffe, elle ne s'arrête plus. Les feuillets atterrisent sur



Surnommée Phénomène, Geneviève, auteure du livre « De la rue à la lutte » sera en dédicace ce soir, à la maîtresse d'Évry. Un endroit où elle se sent chez elle. (DR)

le bureau de Claire Héber-Suffrin, la fondatrice de RERS.

De relation en relation, le livre sera finalement édité. « Écrire ne m'a pas

enlevé mes cahiers. Mais il faut confier ses souffrances », constate Geneviève. De sa joie de vivre malgré tout, elle a gagné un

surmon, Phénomène. Bénévole emblématique d'Évry, elle est à la maîtresse comme chez elle. « Je prends mon café dans le bureau de Fran-

cis », affirme Geneviève, en évoquant le maire (PS), Francis Chouat.

« C'est un personnage particulièrement attachant, une force de la nature et une volonté de fer. Elle pourrait tomber dans la sinistrose, mais elle se bat. Elle est partout en ville, aux carnavaux, aux fêtes de quartier... », témoigne l'élu. Geneviève s'accroche aujourd'hui pour ses petits-enfants, « les bijoux » de sa vie. « Je les regarde et je me rends compte du chemin parcouru », sourit-elle.

JULIEN HEVILGEN
* « De la rue à la lutte », éditions l'Harmattan. 156 pages. 15 €.

ATHIS-MONS Une expo sur ces drôles de drones

dernier, et trois Espagnols (Maqueda, Entrerrios et Rivera), titrés en 2013. De quoi attirer la foule des grands jours au centre omnisports Pierre-de-Coubertin. Ce soir à 20 h 30, à Massy, avenue du Noyer-Lambert. Tarif : 10 €.

■ On en parle beaucoup ces jours-ci, plusieurs survolant Paris la nuit. Mais à quoi servent vraiment les drones, qui ne sont plus réservés aux seuls militaires ? « Leur utilisation ouvre des perspectives inattendues et infinies : photographie, sécurité civile, repérage de la biodiversité... » explique la maison de l'environnement de l'aéroport d'Orly, à Athis-Mons. Jusqu'au 27 mars, elle organise une exposition sur ces « drôles de drones ». « Ils occupent une place majeure dans l'imaginaire collectif. Leur arrivée imminente nous est présentée comme inéluctable : ils nous délivreront de la guerre, nous livreront des pizzas en dix minutes. Mais qu'est-ce qu'un drone ? » Mais de l'environnement de l'aéroport d'Orly, avenue Jean-Pierre-Bénard à Athis-Mons. Jusqu'au 27 mars. Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Gratuit.